

Pendant la guerre de 1870/71 il prit part comme chef adjoint à la 33^{me} expédition dirigée vers les champs de bataille par le comité central de secours aux militaires blessés dont son père était le secrétaire général.⁷¹⁾

De 1872 à 1882 il était membre de la Chambre de commerce où il représentait les filatures; il en était vice-président de 1870 à 1882.⁷²⁾

Michel Deny décéda à Nancy le 6/7/1894.

Sa fille unique MARIE née en 1861, épousa le 27/9/1882 Jules Charles GRAIN, né à Bar-le-Duc le 17/9/1848. Brillant officier, il fit une belle carrière en Tunisie, où naquirent tous ses enfants. A la fin de sa carrière, le général Grain, commandeur de la Légion d'Honneur, exerçait les fonctions d'Intendant militaire.

Les Grain-Deny eurent 4 enfants:

ANDRÉE, née le 6/8/1883, habitait Lyon;

MADELEINE, née le 11/2/1885, épousa Joseph Dugné, né en 1880 à Haïti, décédé en 1929 à Arles. Ingénieur des Arts et Manufactures, il était spécialiste en béton armé. Leur fille Francette (* 1920) est, comme son mari Jean Verpeaux, professeur à Caen (un fils);

RENÉ, né à La Goulette (Tunisie) le 2/12/1888, est médecin;

MARGUERITE, née en 1899, est artiste-peintre et enseignante à Paris.

La cinquième des enfants Nic. Mersch-Mousel, Joséphine-Agnès-Stéphanie dite FANNY (1841-1929), devint le 6/10/1863 la femme et la précieuse collaboratrice d'Eugène HOFFMAN (1839-1890), qui venait de reprendre de son père Victor Hoffman-Triacca la maison d'édition et librairie du N° 1 de la Place d'Armes. Eugène Hoffman donna de l'extension à ses affaires en remplaçant la librairie par la papeterie et en s'occupant de la vente exclusive des registres de la Maison König & Ebhardt de Hanovre et de l'impression de travaux de ville.

En 1869 il prit la succession du pharmacien Fr. Jos. Dargent à la présidence du Casino Bourgeois, fondé en 1858. Retenons, en passant, que de 1862 jusqu'à l'achèvement de l'hôtel de la rue Marie-Thérèse (1882), les soirées du Casino furent données au premier étage de la maison Settegast, rue du Fossé.⁷³⁾

A la mort de son mari, Fanny Hoffman-Mersch continua les affaires jusqu'à ce que son fils Victor eût terminé sa formation professionnelle à l'étranger.⁷⁴⁾

Trois enfants naquirent de l'union Hoffman-Mersch.

JEANNE (1865-1948), femme de goût, très cultivée et musicomane comme sa mère, dirigea jusqu'en 1940 le département «papeterie».

VICTOR (1867-1926), propriétaire de la «Maison Hoffman» depuis 1897, y annexa la vente de machines et de meubles de bureau, agrandit l'imprimerie